

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE
LA RÉPONSE DE L'EMPIRE AU COLONIALISME PORTUGAIS

Une flèche dans l'imagination

Du protagonisme
amérindien dans
la culture brésilienne



CONFÉRENCE PAR

**Eduardo Jorge
de Oliveira**

Universität Zürich

Lundi 13 mars 2023 | 16h15
Bâtiment des Philosophes, salle 113

ORGANISATION
Nazaré Torrão

Une flèche dans l'imagination

Du protagonisme amérindien dans la culture brésilienne

Cette conférence montrera le processus de transformation de deux grands courants historiques de la représentation des peuples autochtones au Brésil : le bon sauvage et l'anthropophage. Le premier va de la lettre de Pêro Vaz de Caminha sur la découverte du Brésil (datée du 1er mai 1500) jusqu'à *Iracema* (1865), de José de Alencar. Par-là, les Amérindiens ont été représentés comme des êtres purs et héroïques. Ils étaient des êtres naïfs entremêlés avec un romantisme colonial. Le deuxième point de vue couvre un parcours de Hans Staden, avec *Nus, féroces et anthropophages* (1557) jusqu'au *Manifeste Anthropophage* (1928), d'Oswald de Andrade. Pendant des siècles ces deux représentations ont engendré des variantes artistiques et littéraires. Ce sont des motifs qui ont trouvé une grande facilité de circulation dans les récits et les images en Europe. Cependant, quelque chose change au XXI^e siècle. Ayant assez d'être représentés par d'autres écrivains et artistes, plusieurs Amérindiens conçoivent des autoreprésentations dans l'art et dans la littérature. Dans les deux décennies des années 2000, de nouvelles voix émergent pour modifier l'image de l'Amérindien à l'époque actuelle et surtout comment les Amérindiens se voient eux-mêmes. Leurs « flèches » sont des pensées qui, sous la forme d'images et de textes, affectent les formes de représentation qui ont été historiquement construites.

NOTE BIOGRAPHIQUE

Eduardo Jorge de Oliveira est écrivain, chercheur et traducteur. Auteur des livres *A invenção de uma pele. Nuno Ramos em obras* (Iluminuras, 2018), *Signo, sigilo. Mira Schendel e a escrita da vivência imediata* (Lumme, 2019). Il a dirigé des ouvrages collectifs sur Oswald de Andrade et Haroldo de Campos et a publié également des livres : *A origem das ambulâncias* (Demônio Negro, 2022), *Teoria do Hotel* (Demônio Negro, 2021), *Como se fosse a casa* (com Ana Martins Marques, Relicário, 2017). Il a traduit en portugais des auteurs tels qu'Edouard Glissant, Philippe Lacoue-Labarthe, Michel Carrouges, Muriel Pic, Georges Didi-Huberman, parmi d'autres.

Livia Melzi en collaboration avec Glicéria Tupinambá,
Autoportrait, 2022, photographie